

LE ZOOM

Andréas Clou n'était sûr de rien, ce qui est normal quand l'on s'est spécialisé dans les civilisations d'avant notre ère. Quoique doué pour les sciences prétendument exactes, il avait préféré se lancer dans les sciences dites humaines, parce que, sauf exceptions hélas nombreuses, on sait que l'on n'y avance que des hypothèses. Cela ne l'empêchait pas de parcourir des traités de physique, et de se tenir au courant de ce qu'il appelait les cosmogonies actuelles. Agacé par les théories qui se succédaient, cordes, mille-feuilles, effets miroir, big bang et autres, il avait voulu y mettre un peu du sien, en suggérant que les super amas globulaires se présentaient comme des Kleinsche Fläche, autrement dit des volumes sans extérieur ni intérieur, contenues elles-mêmes dans une Kleinsche Fläche. — il faut préciser que le mot Fläche signifie surface, et qu'il vaut mieux ne pas le confondre avec le mot Flasche qui désigne une bouteille. Il avait envoyé son essai, assorti d'un tombereau d'équations, à des revues spécialisées, et frôlé le Nobel, ce qui lui semblait excessif pour un canular. On ne s'était même pas aperçu que sa bouteille à lui ressemblait étrangement à une grosse bite reposant sur une somptueuse paire de couilles. Ce qui était une manière élégante de faire un doigt à la communauté scientifique. On avait écouté ses cours sur les civilisations du néolithique et de l'âge de bronze avec encore plus d'attention : un esprit aussi universel devait savoir de quoi il parlait.

Avec les temps historiques, disait-il, commencent les mensonges. Ils sont d'autant plus dangereux que nombre d'historiens, après Thucydide, professent une objectivité qui les rend encore plus redoutables. Ce sont les Pierrots d'une mystification universelle. On peut leur préférer les Augustes, comme Hérodote, qui montre le futur coureur de Marathon, le fameux Philippidès, apostrophé par le Dieu Pan au pied du mont Tégée. C'était pendant son Spartathlon de 250 km, lequel devrait être admis comme discipline olympique. Le Marathon qui a suivi l'a achevé. Nos marathoniens à côté ne sont que des enfants de cœur.

La seule chose dont on soit sûr, disait-il, c'est que quelqu'un a écrit quelque chose à un moment donné, parce qu'il a vu ou entendu quelque chose.

Sa femme possédait un petit château que ses ancêtres avaient eu le bon goût de ne pas laisser tomber en ruines, et qui avait échappé à toutes les atteintes qu'entraîne la moindre émotion. Un bijou qu'il fallait continuer à entretenir, un boulet à léguer à d'autres malheureux.

Pour subvenir aux besoins de ce château, Andréas Clou faisait des conférences à bord de beaux navires sillonnant la Méditerranée plus vite que les trières des temps héroïques. Vue sa réputation, il pouvait exiger des sommes considérables. On n'est pas un baladin, mais un chercheur

reconnu de ses pairs (de quoi ? ne manquait-il jamais d'ajouter quand on employait ce mot).

Deux conférences par jour, une pour le second service, une autre pour le premier, il avait pris soin de se restaurer avant, vers midi et treize heures trente, sept heures et demie et neuf heures moins le quart, quand la pratique débarquait.

- Richard Cœur de Lion ne parlait pas l'anglais de ses sujets, peut-être le comprenait-il, disait-il à propos des tablettes trouvées en Crète. Je n'affirme pas que nous sommes en présence d'une aristocratie de conquérants, je n'exclus pas la possibilité. Les Hittites mentionnent des Akhkhiawa que l'on pourrait prendre pour des Achéens. J'insiste sur le conditionnel. Peut-être parlaient-ils des chefs. Les scribes comprenaient ces caractères. Les princes qui faisaient dresser ces listes et donnaient des instructions peut-être.

Le public comprend qu'il faudra considérer les vestiges archéologiques avec la même prudence. Un doute roboratif. Ce qui reste est assez grand pour que l'on n'essaie pas de broder.

Je ne sais si ce sceptique intraitable méritait une leçon, ni si la Providence s'inquiète des leçons qu'elle peut donner aux sceptiques intraitables. Le fait est qu'à Methoni, près de Pylos, son épouse s'engouffra ainsi que d'autres touristes dans une de ces échoppe bourrée de ces articles divers, dont le chaland raffole. Celle-ci était bien plus vaste qu'on ne l'aurait cru. Parmi les colifichets, cartes postales, effets, bijoux coûteux ou pas, magnets, calendriers, objets divers, les curieux tombèrent sur une pile d'appareils photographiques compacts, aux reflets changeants, à dix euros. Bien que la plupart des gens en eussent un pendu à leur poitrine, et bien que le marchand le proposât tel quel sans boîte ni mode d'emploi, l'on se précipita dessus. L'un des voyageurs avait dit qu'il comptait en rapporter un à la voisine qui venait nourrir son chat. Un souvenir à dix euros, acheté dix euros, c'était donné. À cheval donné, on ne regarde pas les dents. Il y avait surtout ces reflets sur le boîtier. Et ça ne tenait pas beaucoup de place. Rentrée à bord, madame Clou montra le sien à monsieur Clou, qui l'examina sous toutes ses faces, ouvrit un compartiment qui contenait une carte à mémoire et une batterie, regarda l'écran qui sert à savoir ce qu'on va prendre, la marque en toutes petites lettres à côté de l'objectif. Sa moitié était l'heureuse propriétaire d'un Clay Allen. Il fit remarquer qu'il avait lui-même des clés Allen dont il se servait pour régler le guidon de son vélo quand il partait en randonnée, et que cela n'avait tué personne de se faire refaire de dix euros.

- Le mieux, c'est de l'essayer;

Ce qu'elle fit sur le champ sur son époux qui levait un sourcil.

Elle s'aperçut que sans autre symbole, il y avait juste les commandes habituelles, et le bouton attendu. Le résultat était surprenant. La qualité

du cadrage, des couleurs, de la lumière ne manquaient pas d'intriguer. Elle ne fut pas intriguée, et n'attribua cette réussite qu'à ses propres mérites... Il y avait une sorte de petit levier à droite de l'objectif, qu'elle ne parvint pas à faire bouger.

- Ce doit être le zoom, dit son mari. Et il ne marche pas. À ce prix, il fallait bien que cet appareil eût un défaut.

Il vérifia que la batterie entrait dans son chargeur à lui. Il soupçonna qu'elle devait entrer dans d'autres chargeurs.

Il ne jugea pas utile de signaler à son épouse une autre anomalie. Bien que la lumière fût un peu déficiente, le flash ne s'était pas déclenché. Y en avait-il seulement un ? Il eût pu, en tripotant autour des commandes, chercher le menu, qui n'était pas indiqué, pour voir si c'était le cas. Heureusement que sa moitié n'avait pas un esprit aussi rigoureux que le sien. C'est elle qui voulut voir ce que ça donnait sur l'écran de l'ordinateur qui ne le quittait jamais quand il était en tournée. C'était encore plus spectaculaire. On eût dit qu'un artiste n'avait pas seulement voulu saisir cet instant, mais en rendre l'essence. La mitraillante épouse était devenue un Vermeer de la photo.

De quoi lui faire délaissier l'ancien appareil.

Elle n'était pas la seule à avoir voulu essayer le cadeau, qu'elle avait jusque là destiné à un grand oncle qui se reposait, en attendant, dans un mouvoir chic au personnel stylé. Elle lui trouverait bien autre chose. Plutôt que de contempler la mer toujours recommencée, l'on comparait en regardant les petits écrans les essais de la veille. Un voyageur vêtu comme un reporter de guerre, qui ne se déplaçait jamais sans un appareil de professionnel, une sacoche avec des machins pour vérifier l'on ne sait quoi, et un trépied en bandoulière, passait sa soirée, avec sa moitié, à discuter sur les photos qu'on pouvait garder. Avec ce Clay Allen, il n'y avait rien à jeter.

Finies les questions sur la civilisation cycladique, l'on se souvint que le conférencier avait frôlé de Nobel en chassant sur les terres des astrophysiciens. Il se contenta de murmurer, en prenant son air le plus mystérieux :

- La réponse se trouve dans Délos et un coq dont on ne sait s'il a été offert à Esculape. Observez bien les bases des sculptures.

Il y avait en effet, sous un somptueux braquemart, un coq avec une tête de gland.

Madame Clou jugea la plaisanterie malséante, d'autres voulurent bien en rire. Le coq fut littéralement mitraillé, au point d'attirer une horde de photographes du soleil levant qui ne connaissaient pas cette race de coqs.

Andréas improvisa une belle conférence sur la signification du gland dans les civilisations néolithiques, dont M. Robert Graves eût jadis tiré le plus grand profit. Dans un monde vénérant la déesse universelle, du temps où les hommes serraient les fesses devant leurs dames en

attendant de prendre une interminable revanche, l'on ne pouvait ignorer l'importance du gland. L'assistance découvrait un docte chansonnier, et d'une gaillardise revigorante.

- Méfiez-vous des échoppes d'où l'on ressort avec n'importe quoi. Vous avez vu les effets néfastes d'une peau de chagrin sur un jeune homme plein d'allant.

Certains considérèrent leur appareil avec une certaine inquiétude.

- ... Il est vrai que cette peau de chagrin était une pièce unique, et que le jeune homme avait eu tout le loisir de la voir raccourcir.

Il voulait donner à ses auditeurs le sens de la mesure. Il y a longtemps que la diffusion de réclames sur tous les écrans l'avait fait perdre à tout le monde.

Son épouse donna un fort mauvais exemple en photographiant plus vite que son ombre au large de Kithira, l'ancienne Cythère, où l'on ne descendait pas. Mais une escale était prévue à Thira, l'antique Thèra, Santorin pour le tout-venant qui oublie que Sainte Irène est la patronne de la grande île et des petites qui la complètent. Le troupeau devait la parcourir en bus.

C'est au large de Santorin qu'il y eut comme un os.

Madame Clou fit tourner l'objectif de son Clay Allen, en mettant par mégarde son doigt sur le petit levier. Au lieu de grandir sur l'écran. l'île changea de forme, et devint conique. Elle s'en inquiéta. Appuie sur le déclencheur, dit son époux. L'image se figea quelques secondes.

- Fais tourner doucement l'objectif dans l'autre sens et continue de mitrailler.

Un mouvement de recul quand le cône explosa.

- Ne t'arrête pas...

Le paquebot s'approchait. L'on voyait les terres s'affaisser, une petite île volcanique apparaître au centre de la caldeira et disparaître tandis qu'un autre émergeait. Le premier îlot réapparaissait vite flanqué d'un petit frère qu'il finissait par phagocyter.

- Voilà une fonction inédite, lâcha monsieur Clou, sans manifester la moindre émotion.

Sa femme n'était pas sotte. Elle ne tenait plus en place.

- Ça te démange de le dire aux autres ?

Elle ne voyait pas pourquoi elle n'irait pas le dire aux autres.

L'on se trouvait à présent trop près du port. Il eût fallu regagner le large pour se faire une idée de l'explosion. Il serait toujours temps. L'on se consolait en admirant des trières Les amoureux de la marine à voile observaient le mouvement de cogs ou de caraques.

Personne n'en avait heureusement parlé aux voyageurs des autres groupes. La fraternisation a des limites. L'on prit les villages à diverses époques. Les ruines mises à jour à Akrotiri ne se présentaient plus à l'état de décombres. On ne voyait d'emblée que les terrasses. Mais l'on pouvait

profiter des moments où l'on pénétrait dans les demeures, pour goûter les détails. L'ordinateur ne proposait malheureusement pas de date. L'aurait-il fait, les anciens habitants n'en usaient pas comme nous autres. Les fresques exilées depuis brillaient de tout leur éclat. L'ancienne Théra semblait encore plus belle, bien qu'elle eût perdu le charme que l'on accorde aux ruines. L'on saisissait au vol des basiliques primitives.

La visite du palais de Cnossos semblait encore plus alléchante. On lui ferait moins de mal que les peuples de la mer. Ce zoom exigeait un certain doigté. Il en fallait pour surprendre le raz-de-marée censé mettre fin à la civilisation crétoise, et vérifier qu'elle se portait fort bien après. C'était un excellent exercice. Personne n'avait encore eu l'idée d'explorer des époques encore plus reculées. Cet appareil devait avoir plus d'un tour dans son zoom.

Andréas jugea bon de réunir tout le groupe dans un salon du paquebot afin d'évoquer des dangers auxquels personne ne songeait.

- Vous êtes d'Agen, Madame. Vous devez vous souvenir d'une affaire qui a ému la population à la fin du siècle dernier. L'enlèvement d'une petite fille.

La dame semble tout excitée.

- Vous vous plantez devant la porte, et, avec le zoom, vous suivez les mouvements de cette enfant, jusqu'à ce qu'elle fasse une bien mauvaise rencontre. Vous fixez la scène dans votre carte mémoire, ainsi que d'autres. Vous suivez la gamine à la trace. Il ne vous reste plus qu'à envoyer le résultat à la préfecture de votre département, au journal local, et à quelques journaux nationaux — des fois qu'on soit tenté d'étouffer l'affaire — à partir d'un cybercafé andalou...

La dame n'y avait pas songé.

- Je ne parle pas de désespérées qui se seraient ligotées chez nous, pour mieux se donner la mort. On a dessaisi un enquêteur trop minutieux de ce dossier. Il serait possible de retrouver une épouse mystérieusement disparue pour innocenter son mari, ou le confondre.

Somme toute, cela semble un bon plan.

- D'aucuns voudront savoir ce qui s'est exactement passé le 22 Novembre 63 à Dallas, et pourront photographier la scène sous tous les angles. Je ne parle pas du suicide de M. Boulin ou de M. Bérégovoy. C'est au moins aussi intéressant que de voir la tête de l'homme au masque de fer.

L'on applaudit.

- Souhaitez-vous voir un tel appareil entre les mains d'un gendarme ?

Personne n'y avait songé.

- Je vous conseille de ne pas dépasser notre prétendue Belle Époque, l'entre deux guerres, peut-être, je ne réponds de rien, sinon. C'est peut-être intéressant pour retrouver un enfant qui fugue, mais je vous recommande la plus grande prudence. En revanche, vous pourrez

allègrement remonter aussi loin que vous voudrez dans le passé. Les différents états du forum à Rome, ou de l'Acropole, Sainte-Sophie à Byzance avant qu'on la convertît en mosquée, le Sérapéion d'Alexandrie, autant que vous voudrez. Si vous tenez à voir ce qui se passait en Palestine au premier siècle de notre ère, n'ébruitez pas vos découvertes. Certains pourraient être tentés, si les Évangiles ne mentent pas, d'encadrer le visage de leur Sauveur à différentes étapes de sa vie de Bethléem au Golgotha. Peut-être verrez-vous trois rois mages. Je ne sais si vous verrez aussi le Christ ressuscité comme l'on vu les saintes femmes.

Un frisson parcourt l'assistance.

- Vous avez entre vos mains une mine, dans tous les sens du mot. Il ne faut pas désespérer le croyant, ni dévoiler trop de secrets.

Pour détendre une atmosphère un rien tendue, il ajoute gaiement.

- Avez-vous été les seuls à en acheter ?

En fait, ç'avait été la ruée, au point que l'on pouvait croire qu'ils se multipliaient comme les pains de l'Ancien Testament.

- Il n'y a plus qu'à taper le mode d'emploi sur l'ordinateur de la Salle Informatique, à l'imprimer, et à l'afficher sur le panneau où l'on épingle les photos prises par les photographes officiels.

Ahurissement.

- Il est plus facile d'expédier trente témoins que huit cents.

Andréas n'a rien d'un paranoïaque.

- Il n'est pas interdit non plus de maquiller l'appareil et de faire disparaître la marque. Priez pour qu'il y ait des chalands moins discrets que vous.

Le tsunami avait de la gueule. Rentrant directement à Marseille, le paquebot ne laissa le loisir aux amateurs que de photographier l'arrivée des Phocéens à Marseille, et le siège de Marseille par la flotte de César. Les sadiques purent garder un souvenir de la peste, avant de rentrer chez eux.

Personne n'avait songé à demander à Andréas une explication scientifique de ce phénomène. Cela ne faisait que conforter ses idées sur la structure de l'univers. Il se fendit d'un autre tombereau d'équations, tout aussi discutables que les premières. En attendant, l'idée selon laquelle certains lieux étaient chargés d'un lourd passé trouvait là une confirmation convaincante, sinon décisive. À ceci près que ce n'étaient pas certains lieux, mais tous les lieux.

Il allait régulièrement voir les citadelles cathares, qui se trouvaient à sa portée, et ce ne serait pas la première fois qu'il irait visiter des sites préhistoriques. Il ne voyait pas pourquoi il se cantonnerait aux sociétés protohistoriques. La perspective de saisir au vol un mammouth, un mastodonte, voire un diplodocus dans toute sa splendeur ne lui déplaisait pas. Mais il songeait plutôt à installer bêtement son trépied à

un endroit choisi, un bout de rift africain à l'occasion, et de garder une trace de son évolution. Quoi qu'il en soit, l'on n'en pourrait tirer que des conclusions fragmentaires. Il faudrait concevoir des prises de vue à mille ans d'intervalle (ce qui en fait quatre mille). Personne n'avait pensé à pointer son objectif directement sur une mer dont on ne voyait pas le fond, pour voir renaître des villes englouties. Il concevait l'espoir de déchiffrer le linéaire A, de trouver un bilingue latino-étrusque. Nul doute que l'appareil saurait procéder aux ajustements nécessaires, si l'on voulait surprendre un éventuel big bang. Il n'aurait pas donné sa main à couper... Son univers conçu comme un volume sans intérieur ni extérieur était à la fois aussi figé que celui de Parménide, et aussi mouvant que celui d'Héraclite. Il avait l'inconvénient d'expliquer la matière noire, qui en occupe quatre-vingt-dix pour cent, et de concilier ceux qui pensent qu'il se présente en gros comme un mille-feuilles, un continuum se courbant obligeamment à l'occasion, un faisceau de cordes. Une explication comme une autre, vus nos moyens limités. Ça ne le gênait absolument pas d'être contredit par les faits. Les sciences humaines, malgré l'assurance de certains penseurs, exposent le chercheur à de telles déconvenues. Trop souvent il s'en tient, comme les cagots, à ce qui ne peut être réfuté, et ça lui donne du cœur au ventre.

Il se rendit compte, en lisant le journal, que d'autres avaient des préoccupations plus triviales. L'on avait mis à jour, dans des cités encombrantes, et tout autour, des caches d'armes, des stupéfiants entreposés dans les endroits les plus impossibles, et assez d'argent pour rafistoler quelques édifices publics. Des opérations menées au petit matin, avant que les intéressés pussent intervenir. Et ciblées. L'on n'avait arrêté personne. Un inspecteur avait lâché par mégarde, à un journaliste, que les bandes étaient mieux infiltrées qu'elles ne le croyaient, et qu'on disposait de plus d'indicateurs qu'on ne l'aurait souhaité. Surtout parmi les chefs. De quoi modérer les énergies. Il crut deviner la source des polices, agissant pour une fois de concert, et en fut contrarié. Elle devait vouloir une ville un peu plus tranquille. Elle réagirait à chaque fois qu'elle serait indignée. Elle avait des indignations sélectives. Mises à part les valises, et les fourgons pour les transferts de fonds, des indications données aux autorités compétentes sur les lieux où des perquisitions donneraient quelque chose, l'on ne pouvait rien faire contre d'autres naufrageurs. On était condamné à écumer la surface du bouillon.

Le passé offrait décidément plus d'attraits. Il n'était pas question de s'inquiéter des autres applications.

Au moins, s'était-on montré assez prudent pour que personne ne songe à supprimer ces appareils de la circulation, ni leurs utilisateurs. L'étudiante spécialisée dans l'histoire contemporaine qui avait fait son mémoire sur ce qui s'était réellement passé Piazza Fontana — on le savait

déjà en gros, et un cinéaste en avait fait un film — avait été saluée par la critique universitaire, sans plus.

Andréas Clou se fit archéologue à ses moments perdus. Son instinct était sûr. Il exhumait des sites dès qu'il en avait le loisir. Mieux valait s'en tenir, malgré la tentation, aux Cyclades et à l'Anatolie, bien que le Nord de l'Europe offrît d'innombrables ressources. Il eût intrigué s'il avait sévi sur d'autres continents. En se cantonnant à des régions précises et à son rythme, il ne pouvait attirer l'attention. Il ne savait pas si les autres avaient pris, comme lui, la précaution de supprimer toute trace visible sur leurs ordinateurs. Il n'y avait pas de raison qu'on allât chercher plus avant. Le déchiffrement du linéaire A exigea un certain nombre de recoupements, et la découverte d'autres tablettes. Il se justifia en improvisant après coup une méthode plutôt complexe. Il y avait là de quoi asseoir la réputation d'un homme, si ce n'avait déjà été fait. Les enfants et les jeunes gens étant ce qu'ils sont, on ne leur ferait pas partager le plaisir de contempler les plaines du golfe de Gascogne avant la montée des eaux, ni une bande de Cro-Magnon et de Néandertaliens qui vivaient sur les berges du Danube du côté de Budapest.

Le siège de Vienne par les Ottomans avait plus de gueule que celui de Léninegrad par la Wehrmacht. L'on transmettrait ces enregistrements aux générations montantes juste avant de lâcher la rampe, en priant pour que celles-ci en fassent bon usage.

Il fut surpris et soulagé de voir que l'on n'avait vendu de ces étranges appareils que le jour où sa moitié avait acheté le sien. Tout le monde avait compris l'intérêt de ne pas aller le crier sur les toits.



René Biberfeld

2013